



Hommage à Samuel Paty • Professeur d'Histoire – Géographie, victime de l'islamisme radical

* * *

Nous sommes ainsi rassemblés pour rendre hommage à la mémoire de Samuel PATY, ce professeur d'histoire tué avec une barbarie effroyable.

En cet instant de recueillement, nous pensons à lui et à ses proches.

Samuel PATY avait la plus belle vocation au monde : Celle d'enseigner. Il voulait transmettre à ses élèves.

Il croyait dans la liberté d'expression et dans la laïcité. Il croyait aussi que notre République était un bouclier assez solide pour le protéger. Il a été l'innocente victime d'une véritable fatwa.

Nos cœurs sont lourds à l'évocation de ce drame.

Et nos esprits sont meurtris à l'idée qu'en France, en 2020, on tue pour un dessin, on tue pour une idée, on tue parce qu'on est policier, militaire, juif, enseignant... On tue parce qu'on était au mauvais endroit au mauvais moment.

Oui, en France, en 2020, on tue pour une haine qui légitime toutes les violences et qui porte le nom d'Islamisme radical.

En tuant un enseignant, les intégristes se sont attaqués à un symbole.

L'éducation est un pilier de notre République, le lieu de la connaissance, de la culture et du vivre-ensemble, l'endroit où se construisent les citoyens et leur libre arbitre.

Tous ces acquis qui permettent de remettre en cause leurs discours de fanatiques.

En réalité, les terroristes s'en sont pris à la lumière du savoir car elle est le pire ennemi de leur obscurantisme.

Notre indignation est d'autant plus forte que la France a ouvert ses bras à l'horrible assassin de Samuel PATY.

Notre pays a voulu protéger ce Tchétchène et sa famille. Il était réfugié depuis 12 ans et nous lui avons offert l'asile. Mais a-t-il seulement voulu s'intégrer ? A-t-il cherché à apprendre nos valeurs ?

Son acte ignoble prouve le contraire. Il n'a jamais appartenu à notre communauté de destin.

Comme toujours, certains lui trouvent déjà des excuses. Ils expliquent que c'est de notre faute parce que nous n'avons pas su l'accueillir. De qui se moquent-ils ?

Ce sont les mêmes qui défilaient il y a quelques mois dans des cortèges où des islamistes brandissaient des slogans antisémites, et les mêmes qui voudraient que la France s'excuse en permanence de son passé dans une repentance pathétique.

Non. L'assassin ne voulait pas s'intégrer.

Il est était sous la coupe d'un prédicateur islamiste. Un imam franco-marocain fiché S depuis plus de 10 ans et qui continue à déverser son flot de haine en toute impunité. La déchéance de nationalité qui avait été lancée contre lui en 2010 a été abandonnée.

Quel terrible aveu de faiblesse. Nos ennemis de l'intérieur ne méritent pas d'être Français !

C'est un renoncement funeste de plus dont nous payons, une nouvelle fois, le prix fort.

Combien de temps cela va-t-il durer ? Combien d'attentats faudra-t-il encore subir ?

Combien de Charlie ? Combien de Bataclan ? Combien de Promenade des Anglais ?

Combien d'Arnaud BELTRAME, de Mireille KNOLL et de Père HAMEL ?

Notre pays est désarmé et faible. Faible par angélisme et par lâcheté. Faible par manque de courage et par renoncement. Faible parce que nous avons peur de nommer les choses.

Nous devons avoir le courage de prendre les mesures qui s'imposent.

Il faut une justice d'exception pour ces terroristes qui n'ont peur ni de la Police, ni des lois.

Il faut aussi une réforme du droit d'asile qui est dévoyé. Il doit être réservé aux situations qui le méritent vraiment.

La règle doit être claire : Aucun individu radicalisé ne doit pouvoir bénéficier du statut de réfugié.

Nous devons aussi expulser sans délai tous les étrangers fichés S pour terrorisme, et tous les prêcheurs intégristes.

Le Ministre de l'Intérieur annonce qu'il va en expulser 231... Mais il y a plus de 4 000 étrangers fichés S, qui menacent la France. Nous ne pouvons pas continuer à les accueillir comme si de rien n'était.

Agir contre la radicalisation, c'est aussi ne plus fermer les yeux. Nous ne pouvons plus mettre la poussière sous le tapis. Nous devons former, écouter et protéger nos enseignants qui sont en première ligne pour défendre la laïcité.

Il faut aussi fermer tous les lieux de radicalisation qui placent la foi au-dessus des lois.

Les acteurs d'internet doivent eux aussi prendre leurs responsabilités.

Les appels à la violence contre Samuel PATY sont restés en ligne durant des jours et instrumentalisés de façon criminelle par des associations qui doivent être dissoutes.

Ces appels à la haine doivent être contrôlés et sanctionnés parce qu'ici encore l'impunité n'est pas acceptable.

Mesdames, Messieurs, le contexte est difficile.

Mais votre présence aujourd'hui, comme à chaque fois que nous nous retrouvons pour dire notre refus de la violence ou de l'antisémitisme, porte de grands espoirs.

Les Français sont mobilisés autour de l'hommage rendu à Samuel PATY.

Il est désormais un visage de la République, mort pour avoir défendu ses convictions et mort pour la France.

Puisse son souvenir nous amener à une prise de conscience collective.

Quand l'éducation et la laïcité sont menacées, nous avons un devoir d'unité.

Cette unité, c'est notre plus grande force.

Les extrémistes veulent l'atteindre pour nous déstabiliser.

Mais le ciment de notre Nation est plus fort que leur terreur.

Nous sommes Français.

Nous sommes Français et nous croyons dans la liberté d'expression.

Nous sommes Français et les droits de l'homme sont notre trésor national.

Nous sommes Français et nous avons la passion de l'art, de la culture et du savoir.

Nous sommes Français et on nous dit individualistes, mais nous avons en réalité une invincible capacité de résilience.

Dans la difficulté, nous faisons face, et nous nous relevons toujours, plus forts, tous ensemble.

Alors, tant que cet esprit français soufflera en nous, nous pourrons remporter les plus grands combats et relever tous les défis.

Nous le ferons au nom de nos racines.

Nous le ferons au nom de nos valeurs.

Nous le ferons au nom de la France.